MILK
THE VOICES

LE PACTE présente

PRIX NOUVEAU GENRE
PRIX DU PUBLIC

THE VOICES

UN FILM DE
MARJANE SATRAPI

AVEC
RYAN **REYNOLDS**, GEMMA **ARTERTON**, ANNA **KENDRICK** ET **JACKI WEAVER**

SORTIE LE 11 MARS 2015

103mn – États-Unis/Allemagne – 2014 – Scope – 5.1

Matériel presse téléchargeable sur **www.le-pacte.com**

DISTRIBUTION
Le Pacte
5, rue Darcet - 75017 PARIS
Tél. : 01 44 69 59 59
www.le-pacte.com

RELATIONS PRESSE
Moonfleet
Jérôme JOUNEAUX, Matthieu REY
& Mounia WISSINGER
10, rue d'Aumale - 75009 Paris
Tél. : 01 53 20 01 20
matthieu-rey@moonfleet.fr

SYNOPSIS

Jerry vit à Milton, petite ville américaine bien tranquille où il travaille dans une usine de baignoires. Célibataire, il n'est pas solitaire pour autant dans la mesure où il s'entend très bien avec son chat, M. Moustache, et son chien, Bosco. Jerry voit régulièrement sa psy, aussi charmante que compréhensive, à qui il révèle un jour qu'il apprécie de plus en plus Fiona - la délicieuse Anglaise qui travaille à la comptabilité de l'usine. Bref, tout se passe bien dans sa vie plutôt ordinaire - du moins tant qu'il n'oublie pas de prendre ses médicaments...

ENTRETIEN AVEC MARJANE SATRAPI

THE VOICES entremêle beaucoup de genres : le film de tueur en série, la comédie musicale, la comédie romantique. Idéalement, comment voudriez-vous qu'on le définisse ?

Quand j'ai reçu le scénario, mon désir est venu de cette difficulté de trouver l'angle à prendre. Mais j'ai adoré qu'il me fasse à la fois peur et rire, qu'on soit parfois dans la comédie et d'autres fois, sur un ton très sérieux... La cohérence du film tient à son point de vue : il repose sur un type qui ne voit pas les choses comme les autres.

Laissons de côté les étiquettes de genres : et si avant tout THE VOICES était un film sur la schizophrénie ?

Ce scénario était pour moi la meilleure définition de la schizophrénie. D'un côté, il parle à ses animaux, ce qui en soi n'est pas grave, mais d'un autre, il se met à tuer des gens... Cette question de la schizophrénie m'a beaucoup travaillée. Jusqu'à m'amener à rajouter pas mal de choses dans le scénario. L'idée des Tupperware où il range les parties de corps par exemple : je me suis demandée ce que je ferais à sa place, et je me suis rendue compte que je rangeais systématiquement les choses dans ma cuisine, que je mettais les choses dans des boîtes ou les couteaux de manière bien parallèle. De là est venu le principe que si Jerry aime tellement son travail d'emballage de baignoire, il ne pouvait que procéder de la même manière avec les corps. Et j'ai poussé l'idée jusqu'à calculer le nombre de boîtes dont il aurait besoin en fonction du poids des filles qu'il découpe... THE VOICES est très clairement un film sur tous les axes que peut comporter la schizophrénie.

Ce dont vous parlez tient d'une méthodologie. Généralement, quand on l'applique à des tueurs en série au cinéma, c'est pour bien indiquer qu'ils sont psychopathes. Vous évitez cette stigmatisation par exemple en ne faisant pas de Jerry un pervers sexuel...

... Ça, c'était mon grand cheval de bataille...

... Ou en contenant la violence graphique. Certaines séquences sont gores, mais vous ne montrez jamais frontalement Jerry découper les corps...

La violence graphique m'obsède : quand je vois une lame du couteau d'un tueur trancher de la chair, ça me fait sortir du film que je regarde, parce que je le vis mal physiquement. Je ne peux donc pas faire à l'écran ce que je ne peux pas regarder en tant que spectatrice. Pour ce qui est de la question de la caractérisation de Jerry, j'ai fait face au problème suivant : comment raconter l'histoire d'un gars qui va trucider des filles et conserver leur corps dans son frigo, sachant qu'il est indispensable que du début à la fin, il soit sympathique, que le public l'aime ? Il fallait donc impérativement contourner sa lecture en pervers sexuel qui foutait en l'air toute possibilité d'empathie.

Du coup, ce sont les filles qui amènent cette charge dans THE VOICES. Est-ce que ça a joué sur le casting ?

Mon premier objectif était de trouver une fille qui incarne physiquement la féminité. Et Gemma Arterton c'est ça, une fille à la Sophia Loren, un physique de pin-up atypique pour l'époque. C'était parfait pour Fiona, parce qu'il fallait que cette fille transpire la sexualité, qu'elle saute aux yeux de Jerry, qu'elle soit une incarnation de LA femme dans son monde infantile. Pour Lisa, je voulais à l'inverse, une petite chose, mignonne, fragile, mais qui soit plus terre-à-terre, plus en phase avec les objectifs d'une vie de base, comme se caser. D'où Anna Kendrick. Il ne faudrait pas non plus oublier Alison, la fille ronde, bonne copine, qui s'avère avoir aussi une libido. En bref, je voulais réunir une femme fatale, la mignonette, et celle que les hommes ne regardent pas forcément mais qui elle, les regarde.

Entre ces filles et Jerry, il y a un chien et un chat, qu'on peut interpréter comme ses bonne et mauvaise consciences. Elles posent une question récurrente dans vos films comme vos BD : celle de la morale.

Elle est résumée par la scène où Jerry parle à sa psy et lui demande : Si Dieu existe, si je suis mauvais, Il le sait. Donc il est d'accord avec ça. C'est une question que toute personne sensée doit se poser. Je ne crois pas à la notion de morale. Je préfère croire à l'éthique. Quand je fais quelque chose de mal, je le sais – même si ça ne m'empêche pas de le faire... Je n'ai pas besoin qu'on impose des repères pour le savoir. M. Moustache et Bosco, c'est bien sûr l'ange et le diablotin. Mais c'était évidemment le diablotin qui m'intéressait le plus, parce qu'on ne peut pas ne pas être d'accord avec lui; ce qu'il dit n'est pas si à côté de la plaque que ça.

La prochaine fois, ce sera quoi ? Un blockbuster ? Un film expérimental ?

Tout est ouvert. J'ai vraiment envie de refaire un film à 50.000 €, mais ça me tente tout autant qu'un blockbuster. Jusqu'à THE VOICES, jamais je n'aurais pensé que j'allais réaliser sur un scénario écrit par quelqu'un d'autre, sauf qu'il ne me serait jamais venu l'idée d'écrire une histoire de psychopathe qui découpe des filles – à priori ce n'est pas mon univers. Et depuis, j'ai envie de recommencer.

Extrait de l'entretien réalisé par Alex Masson pour Cinémateaser

FILMOGRAPHIE
MARJANE SATRAPI

2014 **THE VOICES**
2013 **LA BANDE DES JOTAS**
2011 **POULET AUX PRUNES**
(avec Vincent Paronnaud)
2007 **PERSEPOLIS**
(avec Vincent Paronnaud)

FILMOGRAPHIE SELECTIVE
RYAN REYNOLDS

2014 **THE VOICES** de Marjane Satrapi
CAPTIVES d' Atom Egoyan
2013 **R.I.P.D. BRIGADE FANTÔME** de Robert Schwentke
2012 **SÉCURITÉ RAPPROCHÉE** de Daniel Espinosa
2011 **ÉCHANGE STANDARD** de David Dobkin
GREEN LANTERN de Martin Campbell
2010 **BURIED** de Rodrigo Cortés
2009 **X-MEN ORIGINS : WOLVERINE** de Gavin Hood
2009 **LA PROPOSITION** d' Anne Fletcher
2008 **FIREFLIES IN THE GARDEN** de Dennis Lee
UN JOUR, PEUT-ÊTRE d' Adam Brooks
2007 **THE NINES** de John August
2007 **LA THÉORIE DU CHAOS** de Marcos Siega
2006 **MI$E À PRIX** de Joe Carnahan
2005 **AMITYVILLE** d' Andrew Douglas
JUST FRIENDS de Roger Kumble
2004 **BLADE : TRINITY** de David S. Goye

FILMOGRAPHIE SELECTIVE
GEMMA ARTERTON

2014 **THE VOICES** de Marjane Satrapi
GEMMA BOVERY d' Anne Fontaine
2013 **RUNNER RUNNER** de Brad Furman
THE PLAYERS de Brad Furman
HANSEL & GRETEL : WITCH HUNTERS de Tommy Wirkola
2012 **BYZANTIUM** de Neil Jordan
SONG FOR MARION de Paul Andrew Williams
2010 **TAMARA DREWE** de Stephen Frears
PRINCE OF PERSIA : LES SABLES DU TEMPS de Mike Newell
2009 **LA DISPARITION D'ALICE CREED** de J Blakeson
LE CHOC DES TITANS de Louis Leterrier
ST TRINIAN'S 2 d' Oliver Parker & Barnaby Thompson
GOOD MORNING ENGLAND de Richard Curtis
2008 **QUANTUM OF SOLACE** de Marc Forster
ROCKNROLLA de Guy Ritchie
2008 **THREE AND OUT** de Jonathan Gershfield
2007 **ST TRINIAN'S** d' Oliver Parker & Barnaby Thompson

FILMOGRAPHIE SELECTIVE
ANNA KENDRICK

2015 **THE VOICES** de Marjane Satrapi
INTO THE WOODS
PROMENONS-NOUS DANS LES BOIS de Rob Marshall
2012 **DRINKING BUDDIES** de Joe Swanbergon
TWILIGHT : RÉVÉLATION 2e PARTIE de Bill Condon
END OF WATCH de David Ayer
2011 **TWILIGHT : RÉVÉLATION 1ère PARTIE** de Bill Condon
50/50 de Jonathan Levine
2010 **SCOTT PILGRIM** d' Edgar Wright
2009 **TWILIGHT : TENTATION** de Bill Condon
IN THE AIR de Jason Reitman
2008 **TWILIGHT** de Bill Condon

FILMOGRAPHIE SELECTIVE
JACKI WEAVER

2014 **THE VOICES** de Marjane Satrapi
2014 **RECLAIM** d' Alan White
2014 **MAGIC IN THE MOONLIGHT** de Woody Allen
2013 **HAUNT** de Mac Carter
2013 **PARKLAND** de Peter Landesman
2012 **STOKER** de Park Chan-wook
2012 **5 ANS DE RÉFLEXION** de Nicholas Stoller
2012 **HAPPINESS THERAPY** de David O. Russell
2010 **ANIMAL KINGDOM** de David Michôd
2008 **NOT QUITE HOLLYWOOD** de Mark Hartley
1975 **PIQUE-NIQUE À HANGING ROCK** de Peter Weir

LISTE ARTISTIQUE

Jerry	Ryan Reynolds
Fiona	Gemma Arterton
M. Moustache	Ryan Reynolds
Bosco	Ryan Reynolds
Lisa	Anna Kendrick
Dr. Warren	Jacki Weaver
Alison	Ella Smith

LISTE TECHNIQUE

Réalisatrice	Marjane Satrapi
Scénario	Michael R. Perry
1er assistant réalisateur	Scott Kirby
Image	Maxime Alexandre
Son	Martin Müller
Costumes	Bettina Helmi
Directeur artistique	Stefan Hauck
Décors	Udo Kramer
Montage	Stéphane Roche
Musique	Olivier Bernet
Directeur de production	Jens Enderling
Producteurs	Nicole Barton
	Roy Lee
	Matthew Rhodes
	Adi Shankar
	Spencer Silna
Producteurs délégués	Christoph Fisser
	John Powers Middleton
	Henning Molfenter
	Elika Portnoy
	Douglas Saylor Jr
	Cathy Schulman
	Adam C. Stone
	Charlie Woebcken